



## SECTION GLOBE-TROTTERS C.E AIR FRANCE LIGNES

### Luxembourg – Henri Matisse Visite conférence du 12 mai 2005



Cette exposition couvre les dernières années du peintre. A 71 ans en 1941 il souffre d'un cancer des intestins. Il est opéré à Lyon et survit 13 ans. Malheureusement, en 1954 il fait une double embolie pulmonaire qui le condamne à l'immobilisme et à la souffrance, mais il profite de chaque moment pour créer et produire.

Après sa sortie de l'hôpital de Lyon, il s'installe à l'hôtel Régina de Cimiez, puis en 1942/1943 il retrouve un ami de l'école des Beaux Arts, André Rouvère, qui lui fait connaître la villa Le Rêve à Vence. Rouvère est dessinateur satirique et écrivain. Ils habitent pratiquement côte à côte mais Matisse écrit et Rouvère recevra quelques 1200 lettres dont les enveloppes « buissonnières » sont très décorées et originales, mais le facteur le connaît bien. Ces lettres seront offertes au musée de Copenhague.

Impotent, il travaille sur une grande table, notamment aux séries de portraits. Aragon et la belle Elsa vont le voir à Vence, d'Aragon il fera un portrait, puis 5 autres d'un seul tenant, presque d'un seul trait d'encre de Chine, c'est une expérience artistique qu'il renouvellera avec Jacqueline sa petite fille ainsi qu'avec Lydia son modèle.

Il est né à Cateau-Cambrésis le 31/12/1869 dans une famille de commerçants, son père était grainetier. Il fait 2 ans de droit sans grand enthousiasme, à 20 ans il est opéré de l'appendicite lui procurant un an d'arrêt (!), sa mère en profite pour lui offrir une boîte de peinture qui déclenche sa vocation. A 30 ans il est toujours à « ramer » le fauvisme le sort de l'ombre, 1905. Voyage au Maroc, atelier Gustave Moreau, ce n'est pas un génie, il est refusé aux Beaux Arts et passe donc à l'académie Julian

Il est marié à Amélie, ils ont trois enfants dont Pierre le célèbre « galiériste » de New York et père de Jacqueline. Il est brouillé avec sa famille et en est coupé depuis 1933 à cause du modèle Lydia.

- Il décore le livre « Amours de Ronsard »
- Joli portrait d'une petite fille de sultan.
- Un Livre :

L'éditeur Terriade lui demande un livre « que » de couleurs. Avec des papiers blancs peints de couleurs crues, il découpe en taille directe et s'amuse à peindre, sculpter le monde du cirque grâce à plusieurs aides.

En 1933 il avait passé 3 mois en Polynésie, ça ne lui avait pas plu, mais en 1943 alors qu'il est malade, elle revient à sa mémoire, ce qui complète le cirque avec la mythologie, le tout au pochoir.

- En 1944, un autre Livre : la musique scandée et rythmée qu'il écoute donne son nom à l'œuvre « Jazz ».
- En 1946, une tapisserie pour les Gobelins qui le sollicitent, belle revanche, là aussi la Polynésie est très présente dans les deux parties, la mer, le ciel. Algues, poissons, corail sur l'une, oiseaux, feuillages, algues sur l'autre, lui permettant de s'envoler lui qui ne bouge plus, il se libère et retourne en Polynésie par la pensée.

Il travaille avec le papier bleu qui occultait les fenêtres pendant la guerre et du papier bleu pale ou blanc. Cette oeuvre demandera 19 mois de travail à deux.

- Illustration des poèmes de Charles d'Orléans. Il a participé à la bataille d'Azincourt, 15<sup>e</sup> siècle, prisonnier 25 ans des Anglais, à son retour son écriture reste positive. Matisse réécrit les poèmes, les décore, les illustre.
- Fabiani, un autre éditeur, lui demande de décorer Pasiphaé de Montherlant. (C'est l'épouse du roi Minos qui tombe amoureuse d'un taureau d'où naît le Minotaure). Matisse utilise le procédé de linogravure (le lino du sol).

- Des tableaux de chevalet lorsque sa santé le permet.
- Gouaches, papiers découpés.

En 1947, sœur Marie, Dominicaine qu'il a connue à l'hôpital de Lyon, lui demande de décorer sa modeste chapelle. C'est ainsi que la Chapelle du Rosaire à Vence a été entièrement décorée par lui et sera l'aboutissement de son art : tout absolument tout est de lui, vitraux, autel, peintures, bougeoirs, cloche, carrelage (peint un par un à l'identique du dessin), chasubles, chemin de croix, vierge à l'enfant ... elle sera consacrée en 1951.

- L'Arbre de vie, le carton est au Vatican.
- St Dominique, peint « à la cane à pêche » d'un seul trait comme ses portraits.

Ses papiers découpés deviennent vitrail, tapisserie ou livre. Lui vient alors l'idée d'en faire des œuvres en tant que telles, à part entière.

Son fils Pierre et sa famille rentrent en 1947, mais cette intrusion dans son univers le gêne.

- 4 autres tableaux de chevalet dont le travail sur la couleur est flagrant.

Son voisin et ami Picasso vient le voir, il sont différents mais s'admirent, se jaugent.

- A 77 ans il s'amuse à refaire de la perspective, cette manière qu'il avait complètement occultée !
- « Zulma » en 1950, il a 80 ans, œuvre considérée comme la plus novatrice au salon des Indépendants.
- Panneaux décoratifs sur commande : perruches et sirènes, les pommes/grenades donnent de la musicalité et de la joie de vivre.
- En 1953 « La Gerbe » (4m sur 3 deviendra céramique), c'est de la toile marouflée, avec palmes, figuiers et feuilles d'acanthé, c'est une explosion de couleurs.

Il meurt en 1954.

FIN

Site du Luxembourg

<http://www.senat.fr/evenement/matisse/>

<http://www.lci.fr/lci/zoom/0,,3207813-VU5WX0IEIDUy,00.html>